

Terre battue : les 13 g

Treize opérations sont généralement nécessaires pour rendre à la "terre traditionnelle" glissance, souplesse et confort – trois particularités qui font de cette surface un terrain de jeu apprécié et reconnu dans le monde entier. Elles ne peuvent être obtenues que si technique, savoir-faire et qualité des matériaux, véritables fondamentaux de la terre battue, sont de la partie. Une organisation du travail et des tâches à accomplir s'impose aussi pour obtenir un résultat proche de la perfection. Rappel des opérations avec quelques conseils à l'appui.

1 Le balayage

Il n'y a pas de sens précis pour cette opération, mais il est souhaitable de commencer par le milieu et à hauteur du filet afin de repousser toutes les impuretés que l'on peut rencontrer (mousses, cailloux, feuilles mortes...) vers les abords du court. Le geste technique approprié est celui du "faucheur de blé" qui effleure le sol sans sacrifier la pousse. Sur le court de tennis, cette technique permet, avec l'aide du balai bouleau ou bambou, de détacher de la chape de calcaire le "rouge" en surface et le calcaire pollué. Le but de l'opération est de maintenir une épaisseur suffisante de craon tout en résolvant les problèmes de flaches apparues durant l'hiver. Un certain apport de calcaire peut s'avérer nécessaire sur les zones les plus sollicitées, généralement en fond de court. À Roland-Garros, 1 tonne en moyenne par court est utilisée chaque année.

CONSEIL : être patient et rigoureux.

Éventuellement évacuer une certaine quantité de calcaire pollué si son épaisseur est trop importante.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, au balayage et à l'évacuation des résidus.

Précisions

L'intention de cet article n'est pas d'imposer une "ligne de conduite" à quiconque, mais simplement d'informer les adeptes de la terre battue des opérations effectuées sur les courts du stade Roland-Garros et expliquées par Bruno Slastan, responsable de ces surfaces, lors du "Stage terre battue" organisé à Amiens, fin septembre.



2 Le décompactage ou le griffage

Le sens a cette fois-ci son importance. Avec une herse alternative, le décompactage s'effectue dans le sens de la longueur avec comme consigne de terminer face à la porte pour éviter toute manœuvre sur le terrain décompacté. Dans beaucoup de clubs, le griffage est fait manuellement et principalement dans le sens de la largeur – le temps semble ainsi s'écouler plus vite pour ceux qui s'y attendent.

Quel que soit le cas, il est impératif de vérifier que l'on arrive bien au mâchefer sans le faire remonter.

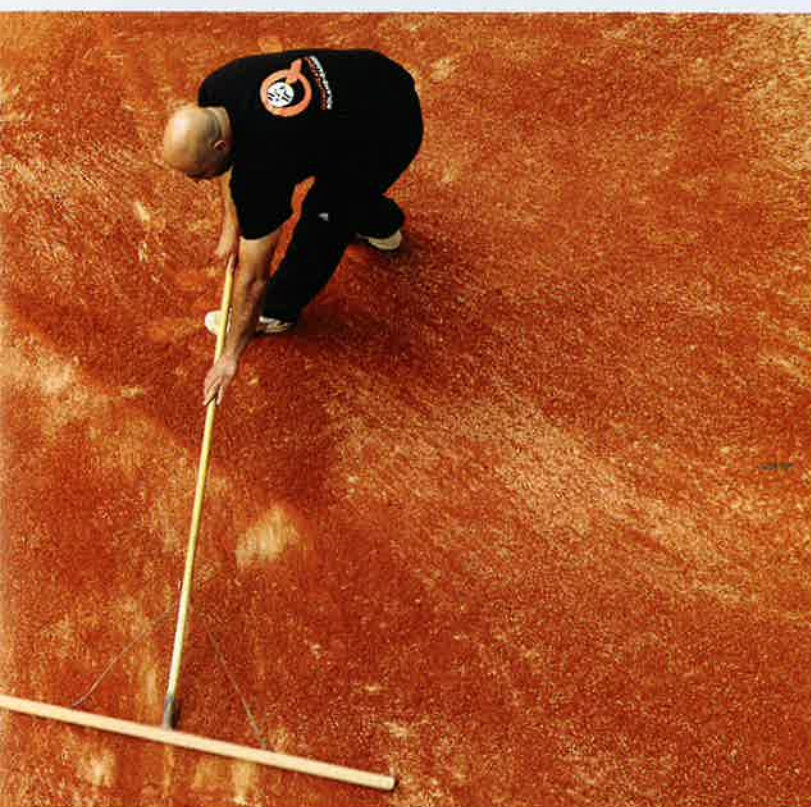
CONSEIL : Vérifier la profondeur au bruit ou au toucher.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, deux au griffage et une à la pioche pour aérer les zones plus ou moins bétonnées.

3 Le premier réglage

Cette opération consiste à "mettre en forme" le court et à lui donner un caractère bombé. À Roland-Garros, le réglage, à l'aide du traditionnel rabot, s'effectue de l'extérieur vers l'intérieur du court. Il faut éviter de travailler perpendiculairement, il vaut mieux "tirer en épis". Au cours de

estates qui comptent



cette opération, les gros cailloux remontés en surface lors du décompactage doivent être enlevés.

CONSEIL : Pour bien mettre en forme le court, il est souhaitable de travailler par moitié de terrain (de la périphérie jusqu'au filet), elle-même divisée en 3 zones latérales de réglage.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, un responsable par zone.

4 Le premier coup de rouleau (300 kg) et le premier raboutage

Le passage du rouleau se fait principalement dans le sens longitudinal, permettant ainsi d'assurer un compactage uniforme, démarré en périphérie de court (la plus éloignée de la sortie). Immédiatement après le coup de rouleau, deux personnes peuvent effectuer le premier raboutage. Ce travail (dans le même sens que le rouleau) consiste à gratter à l'aide de la lame d'acier du rabot et d'un râteau la partie compactée afin de "couper les bosses" et de supprimer les éventuelles traces de pas laissées par la personne en charge du compactage.

Le travail "en épis" est également préférable, pour conserver et suivre la forme "en diamant" donnée au court.

CONSEIL : soigner le passage du rouleau et gratter sans à-coup. Enlever les cailloux restés en surface.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, une au rouleau, deux au grattage.

5 Le deuxième réglage

La technique du réglage reste la même. En revanche, le sens varie en fonction du caractère plus ou moins bombé du court. Il est possible de régler une nouvelle fois en 3 zones (comme le premier réglage) ou dans le sens du rouleau (longitudinalement). Cette opération est indispensable avant le deuxième coup de rouleau.

CONSEIL : avoir l'œil et travailler en même temps sur l'opération 4 et 5 pour ne pas perdre de temps.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes.

6 Le deuxième coup de rouleau (300 kg) et le deuxième grattage

Cette opération doit être réalisée latéralement pour assurer un compactage homogène de la surface. Le grattage consiste à "ratisser" une nouvelle fois dans le même sens que le rouleau.

CONSEIL : appliquer les mêmes consignes que précédemment.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, une au rouleau, deux au grattage.

7 Le troisième réglage

Le compactage de la chape est maintenant terminé, il reste à effectuer le blocage du court.

CONSEIL : effectuer la première coloration immédiatement après ce dernier réglage.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois.

8 La première coloration

Après avoir déposé 8 brouettes de brique pilée en certains endroits du court, le principe de cette étape consiste à "semer" le rouge sur toute la superficie de l'aire de jeu. Cette opération a pour but de faciliter l'accrochage du rouge sur le caon, donnant ainsi un aspect rosé au terrain. Mieux vaut déposer les monticules de rouge en dehors des tracés de jeu pour éviter un surplus de brique pilée en ces endroits. Dès que l'opération est achevée, il est fortement conseillé d'arroser abondamment et de passer le filet longitudinalement et latéralement.

CONSEIL : répartir avec légèreté la brique pilée sur toute la surface du court.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, une pour remplir, deux pour transporter, puis trois pour "semer".

9 Le premier passage du rouleau de 600 kg

Dès que le court le permet (ni trop humide, ni trop sec) et dans le sens de la longueur, l'opération de "blocage" de la terre battue commence.

CONSEIL : patientez si le terrain est encore trop humide.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes – une au rouleau, deux au repos.

10 La deuxième coloration

Avec 6 brouettes réparties sur le terrain, le rouge se disperse mieux lors de son épandage et assurera la glissance en surface. L'arrosage et le passage du filet, dans les deux sens, permettront de parfaire ce "tapis rouge".

CONSEIL : éviter que le tuyau reste au contact du sol pendant l'arrosage.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes. Une arrose, deux maintiennent le tuyau au-dessus du terrain.

11 Le deuxième passage du rouleau de 600 kg

Cette fois-ci, le passer dans le sens de la largeur.

CONSEIL : patientez si le terrain est encore trop humide.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes au total – une au rouleau, deux au repos.

12 La troisième coloration

Seulement 4 brouettes. À Roland-Garros, Gaston Cloup et son équipe réalisent encore 5 passages de rouleau – principalement à cause de l'épaisseur du craon, qui est un peu supérieure à la normale (8 cm compactés) –, assurant ainsi un blocage uniforme sur toute sa surface et toute son épaisseur.

CONSEIL : humidifier à chaque opération et passer le filet dans les deux sens.

EFFECTIF THÉORIQUE : trois personnes, une pour "semer", deux autres pour passer la traîne.

13 Le traçage

Dès le lendemain (et si le temps le permet) le traçage des lignes peut être réalisé. Il est important de passer l'huile de lin pour les lignes peintes lorsque la chape est suffisamment sèche – celle-ci s'imprègne bien à cette couche de jeu. Pour les lignes plastiques, cette opération doit être effectuée avant le blocage du court, lors de la première coloration du court.

Toutes ces opérations achevées, les responsables de l'entretien des courts en club pourront relativement souffler et ouvrir les terrains aux adhérents pour la saison d'été. Néanmoins, un entretien journalier est à effectuer pour éviter le bétonnage des courts, et les utilisateurs doivent penser à passer la traditionnelle "traîne" et le balai sur les lignes de jeu. ■

L'ŒIL DE L'EXPERT

« S'attarder sur les bons gestes »

Bruno Slastan, responsable des terres de Roland-Garros

« Avec deux de mes collègues de Roland-Garros (Renaud Sellier et Laid El Bar), nous avons partagé, pendant les cinq jours de stage, notre passion de la terre battue traditionnelle et notre savoir-faire avec 22 stagiaires issus de clubs et de collectivités. Grâce au matériel adéquat mis à disposition, nous avons pu, tous ensemble, remettre en état deux terres battues et nous attarder sur les "bons gestes" à acquérir afin que nos stagiaires puissent être, par la suite, rapidement opérationnels. Objectif atteint avec une mention spéciale pour certains d'entre eux. »

L'AVIS DE...

« L'expérience et les compétences acquises vont bénéficier aux clubs »

Emmanuel Mas, conseiller en Développement de la ligue de Picardie

« Cette seconde édition du stage fédéral, en Picardie, a été particulièrement réussie. Rassemblant des participants de profils et d'horizons différents (salariés de mairies, de clubs et même d'une ligue, venus de toute la France), le groupe s'est montré particulièrement impliqué et réceptif. Tous avaient à cœur d'acquiescer un savoir-faire auprès des responsables de l'entretien des courts du stade Roland-Garros. Comme Bruno Slastan et ses collègues savent partager avec passion leurs connaissances, le stage s'est déroulé dans une excellente atmosphère, à la fois studieuse et sympathique. Cela a permis la remise en état de deux courts, dont l'un présentait pourtant des difficultés techniques. Nul doute que l'expérience et les compétences acquises par les stagiaires vont maintenant bénéficier à leurs clubs, dont les adhérents pourront apprécier les qualités de jeu de courts en terre battue parfaitement entretenus. »